

Introduction: Labour Confronts the Millennium

Bryan D. Palmer

Volume 46, 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11t46en01>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian Committee on Labour History

ISSN

0700-3862 (imprimé)

1911-4842 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Palmer, B. D. (2000). Introduction: Labour Confronts the Millennium. *Labour/Le Travailleur*, 46, 7–8.

INTRODUCTION

Labour Confronts the Millennium

Bryan D. Palmer

WE TAKE OUR THEME and our title for this special collection of essays from Ellison Robertson's painting, which adorns our cover. "Labouring the Millennium," prepared by Robertson in July 2000 at the request of *Labour/Le Travail*, offers an artistic representation of the possibilities present as the working-class and its movements enter a new historical period. It also illustrates some of the constraints that will loom, threatening and large, as labour struggles to have its varied voices heard and its complexly diverse agendas recognized into the 21st century.

Labour/Le Travail wanted to mark the millennium in some way. We have opted to present a collection of commissioned essays that are purposively eclectic, but that address themes of importance in understanding labour's significance and history over the course of the last century, as well as suggesting how labour will inevitably face changing circumstances. It was critical to have statements from varied quarters, and to continue our longstanding project of both continuing to address *traditional* themes of union organizing and the politics of labour, as well as striking out in bold *innovative* efforts to rechart and reconceptualize the meanings of work in our society. We felt it was our responsibility to provide historiographic summary as well as generate controversy, to address specific staples in the Canadian working-class experience, such as influential strikes, and to attempt to delineate new ways of seeing class as it has been lived on the ground and constructed by social commentators.

As a consequence we offer wide-ranging synthetic statements on working-class families and the critically important, but tension-ridden, relations of women, work, and union organization. But we present, as well, new views of particular sectors, such as one area of sex-trade labour, that intersect with this gender-based appreciation of labouring life. The potential present to represent workers and the

8 LABOUR/LE TRAVAIL

dimensions of their formative cultural, political, and socio-economic being seems, with the technologies of the twenty-first century, to be prodigious. Film and video are demonstrable examples. But the freedom to express new visions is also clouded by *constraints to intellectual openness*, and the academic freedom of those who both support labour and work to have its causes appreciated and extended is not to be taken lightly given the *history of limitation* so evident over the last century.

To enter a new millennium is to appreciate that nothing is sacred. Socialism as a project and a centerpiece of working-class radicalism can *never be an icon*, but demands a vigilant interrogation as well as a staunch defence of its basic principles. Historiographic controversies central to the birth of this journal deserve rethinking in light of subsequent developments. Pivotal events, such as the Asbestos strike of 1949, benefit from fresh analysis, just as themes of ongoing relevance — from *industrial relations and employment law* to Quebec labour and the independence project — must never be allowed to grow stale because they are seemingly overexposed in the *mundane mainstream culture of electronic and print reporting*.

The following essays are presented in this spirit, a gift in the endeavour to create a more thinking millennium. Hopefully, it will be one less laboured in the ways of its predecessor, where exploitation and oppression often seemed to override the art of work, presented all too briefly here in an evocative photoessay on the memorabilia of labour and the left.

This journal was conceived more than twenty-five years ago in the spirit of recognizing and reversing the *class inequalities* and the blindspots of our age and of many previous historical epochs. Want and need always stalked the men, women, and children of the working class, while abundance and *indulgence* marked the privileged lives of those who owned and lived off a large piece of their varied productions. At some point in the next millennium, surely, this state of bedrock difference can be overcome. Our successors can then commission another Robertson-like representation, "Freeing the Millennium."

INTRODUCTION

Labour Confronts the Millennium

Bryan D. Palmer

NOUS AVONS PRIS LE THÈME et le titre de cette collection spéciale d'articles du tableau de Ellison Robertson dont la photo est en couverture. *Labouring the Millennium/Le Travail au prochain millénaire*, peint par Robertson en juillet 2000 à la demande de *Labour/Le Travail*, offre une représentation artistique des possibilités à mesure que la classe ouvrière et ses mouvements entrent dans une nouvelle période historique, ainsi que certaines des contraintes qui se dresseront menaçantes, à mesure que la classe ouvrière luttera pour se faire entendre et faire reconnaître ses programmes divers et complexes.

Labour/Le Travail a voulu marquer le millénaire d'une façon précise. Nous avons choisi de présenter une collection d'articles rédigés sur commande qui sont intentionnellement éclectiques, mais qui se basent sur des thèmes importants relatifs à l'histoire de la classe ouvrière au cours du dernier siècle et qui exposent en détail la façon dont la classe ouvrière devra faire face aux circonstances changeantes. Il était important de solliciter les opinions de tout le monde et de continuer notre projet à long terme : traiter les thèmes *traditionnels* de l'organisation syndicale et des politiques du travail, ainsi que faire de grands efforts *innovateurs* afin d'examiner et de reconceptualiser les significations du travail dans notre société. Nous avons pensé que c'était notre responsabilité de fournir un résumé historiographique ainsi que de provoquer les controverses, traiter les questions précises sur l'expérience de la classe ouvrière au Canada telles que les grèves importantes et d'essayer de trouver les moyens de montrer la vie de la classe ouvrière telle qu'elle est vue par les commentateurs de notre société.

En conséquence, nous offrons une gamme variée d'énoncés synthétiques sur les familles de la classe ouvrière et les relations importantes et intenses entre les femmes, le travail et l'organisation syndicale. Cependant, nous présentons égale-

ment de nouveaux points de vue des secteurs particuliers tels que les travailleurs de l'industrie du sexe. La possibilité de représenter les travailleurs et travailleuses et les dimensions de leurs antécédents culturels, politiques, sociaux et économiques, semble sans limite grâce à la technologie avancée du vingt et unième siècle. Les films et les vidéos en sont de bons exemples. Toutefois, la liberté d'exprimer de nouvelles idées est embrouillée par les contraintes de l'ouverture d'esprit et celles de la liberté académique des défenseurs de la classe ouvrière qui aimeraient être appréciés contrairement à ce qui leur est arrivé au cours du dernier siècle.

Entrer dans un nouveau millénaire c'est apprécier que rien n'est sacré. Le socialisme en tant que projet et pièce de résistance du radicalisme de la classe ouvrière ne peut jamais être un icône, mais demande une interrogation vigilante ainsi qu'une défense féroce de ses principes de base. Les controverses historiographiques essentielles à la publication de ce journal méritent d'être prises en considération à la lumière des développements subséquents. Les événements importants, tels que la grève de l'amianté de 1949, bénéficieront d'une nouvelle analyse, comme les thèmes toujours pertinents — allant des relations industrielles et lois sur les normes d'emploi à la classe ouvrière et au projet de l'indépendance du Québec — ne doivent jamais être ignorés simplement parce qu'ils sont surutilisés dans les médias imprimés et électroniques de la culture du courant dominant.

Les articles contenus dans ce journal ont été rédigés dans cet esprit, visant à créer un nouveau millénaire de réflexion. Nous espérons qu'ils pourront souligner l'art du travail et non pas les thèmes de l'exploitation et de l'oppression si présents dans le passé.

Ce journal a été conçu il y a plus de vingt-cinq ans dans l'esprit de reconnaître et de renverser les inégalités des classes et les angles morts de notre génération et de nombreuses périodes historiques précédentes. Le désir et le besoin préoccupaient les hommes, les femmes et les enfants de la classe ouvrière, tandis que l'abondance et l'indulgence ont marqué la vie privilégiée des propriétaires qui vivaient de leurs produits. À une certaine époque du prochain millénaire, nous en sommes certains, cette barrière peu naturelle pourra être surmontée. Nos successeurs pourront ensuite demander une autre représentation artistique comme celle de Robertson mais intitulée, « *Freeing the Millennium/La libération au prochain millénaire* ».